

# Rencontre régionale des gardes et des agents du littoral

6 et 7 novembre 2025  
Narbonne (Aude)

## Éléments de compte-rendu

*S'adapter au changement, agir sur le terrain*



**Les 6 et 7 novembre 2025, la délégation de rivages Languedoc-Roussillon du Conservatoire du littoral a organisé à Narbonne la rencontre régionale annuelle des gardes et agents du littoral. Deux journées denses consacrées aux enjeux de la surveillance, de la police de l'environnement et de l'adaptation au changement climatique. Accueillis au Centre Avea La Poste, les participants ont partagé actualités, retours d'expériences et travaux prospectifs, avant de se retrouver sur le terrain du Grand Castélou.**

## Actualités et retrospective

La journée du 6 novembre a commencé par une présentation des actualités de la délégation Languedoc-Roussillon du Conservatoire du littoral par **Cédric Bohun**, Délégué de Rivages, et **Murielle Ribot**, déléguée adjointe. En 2025, la délégation de rivages a poursuivi un programme dense de consolidation foncière et de partenariats. Structurée autour de douze agents, elle a renforcé son pôle foncier, signé 33 actes pour 31 hectares protégés et engagé la préparation de 60 nouvelles opérations. Les relations avec la Région Occitanie, les Départements et les chambres d'agriculture ont été consolidées, tandis que des conventions avec la SAFER et le CEN Occitanie ont pérennisé les coopérations. L'année 2025 a principalement été marquée par l'ouverture de la Maison de la Narbonnaise (Grand Castélou) et la désignation d'un nouvel exploitant au refuge littoral de Sainte-Lucie. Outre les travaux en cours sur le phare du Cap Béar, d'autres projets sont en voie de concrétisation (domaine du Grand Clavelet, Salins de Frontignan, Fort Peccais...). La délégation a également structuré une stratégie d'adaptation au changement climatique fondée sur les démarches Natur'Adapt et LIFE ADAPTO+.



**Cédric Bohun et Murielle Ribot**



**Murielle Ribot**



**Gaëlle Moreau**

Une rétrospective nationale présentée par **Gaëlle Moreau**, responsable de mission garderie au sein de la Direction de la gestion patrimoniale, a retracé l'évolution du réseau garderie du Conservatoire du littoral. Depuis les premières acquisitions de 1975 et les premiers recrutements de gardes au début des années 1980, la profession s'est affirmée comme un maillon essentiel de la gestion du littoral. L'histoire du réseau s'est structurée autour de jalons majeurs : création de Rivages de France, publication des référentiels métiers, professionnalisation des fonctions de police avec le commissionnement des gardes particuliers en 1987, loi de 2002 reconnaissant les gardes du littoral, puis intégration dans le code de l'environnement. Les formations initiales, partenariats nationaux et outils numériques ont progressivement modernisé la pratique, jusqu'au déploiement du procès-verbal électronique en 2025. Cette présentation a aussi salué la vitalité du réseau à travers trente ans de rencontres régionales et plus de quarante ans d'échanges nationaux.

## ↳ *Stratégie et outils police sur les sites du Conservatoire du littoral*

Pour introduire cette séquence, **Cédric Bohun** a exposé la feuille de route régionale en matière de biodiversité et de surveillance, insistant sur la complémentarité des approches pédagogiques et coercitives dans la protection du littoral.

### Point d'étape sur l'utilisation de PVe & OSCEAN

**Gaëlle Moreau**, a retracé cinq années de mise en œuvre progressive de la dématérialisation des procès-verbaux et du suivi des procédures de police. Initiée dès 2019 avec la disparition des carnets papier, la démarche a mobilisé le Conservatoire du littoral, l'Office français de la biodiversité et l'ANTAI (Agence nationale de traitement automatisé des infractions) pour adapter le cadre juridique et technique à la spécificité des gardes du littoral. En 2025, onze structures pilotes, dont trois en Languedoc-Roussillon, utilisent désormais pleinement le procès-verbal électronique, fruit d'un long travail d'harmonisation et de validation CNIL. L'outil OSCEAN complète ce dispositif en centralisant les contrôles administratifs et judiciaires, assurant le suivi des suites données et l'analyse statistique des interventions. Cette évolution marque une étape clé dans la modernisation et la fiabilisation du travail de surveillance environnementale.



**Gaëlle Moreau**



**Nathalie Barras**

### Retour d'expérience – données « police » sur les sites du Conservatoire du littoral

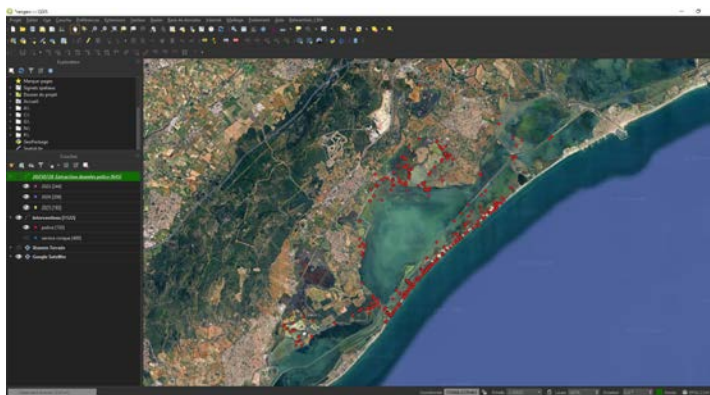
**Nathalie Barras**, technicienne à la délégation de rivages, a présenté un retour d'expérience sur la participation du Conservatoire du littoral aux instances départementales de coordination MISEN (Mission Inter-services de l'Eau et de la Nature) et COLDEN (Comité Opérationnel de Lutte contre la Délinquance Environnementale) dans l'Hérault. Depuis 2024, ces structures permettent de renforcer la cohérence entre action administrative et judiciaire en matière de police de l'environnement. La délégation de rivages Languedoc-Roussillon du Conservatoire du littoral y présente désormais ses missions, les données de contrôle et les procédures des équipes gestionnaires des sites, contribuant à la stratégie nationale des contrôles pilotée par la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN). Les échanges, présidés respectivement par les Préfets et les procureurs, favorisent la circulation de l'information et la reconnaissance du rôle des gardes du littoral dans la sensibilisation à la réglementation des espaces protégés et la répression des atteintes environnementales. Les résultats obtenus dans l'Hérault montrent l'intérêt d'une transmission régulière et structurée des données, condition essentielle pour rendre visible l'action du réseau et coordonner les suites données aux infractions constatées sur le domaine protégé.

## Présentation de l'outil de suivi terrain « Ranger DB »

**Romain-Nathan Danielou**, du Conservatoire d'espaces naturels Occitanie, a présenté l'outil Ranger DB, conçu pour le suivi géolocalisé des missions de surveillance des gardes.

Ranger Database est une application web développée par le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie pour centraliser, standardiser et valoriser l'ensemble des données d'interventions de terrain réalisées par les agents et volontaires sur les sites gérés.

L'outil permet de renseigner, stocker et exporter les informations relatives aux missions de contrôle, de police de l'environnement, ou de veille territoriale effectuées sur le terrain. Chaque fiche d'intervention comprend des champs structurés : secteur, localisation GPS, date, heure, agents impliqués, type d'action, qualification, présence d'infraction, appui interservices, et possibilité d'ajouter remarques, accompagnateurs et photographies. Les données saisies sont géoréférencées et exportables, permettant leur intégration dans des logiciels de cartographie. Cette interconnexion offre une visualisation spatiale fine des interventions, facilitant l'analyse des pressions, la planification des contrôles et la coordination entre partenaires (OFB, DDTM, gendarmerie, communes, etc.).

The screenshot shows the 'Interventions' section of the Ranger DB web application. It features a table with columns for 'Actions', 'Date H', 'Secteur', 'Agent', 'Profil', 'Accompagnateurs', 'Date', 'Heure', 'Remarques', 'Service', 'Statut', 'Technique', 'Infraction', and 'Qualification'. The table contains several rows of data, each representing a field intervention record. The interface includes search filters and navigation buttons at the top.A screenshot of a data export table from the Ranger DB application. The table is dark-themed and contains numerous columns, including 'Date', 'Heure', 'Secteur', 'Agent', 'Profil', 'Accompagnateurs', 'Date', 'Heure', 'Remarques', 'Service', 'Statut', 'Technique', 'Infraction', and 'Qualification'. It displays a large volume of intervention records in a structured tabular format.

L'interface se compose d'un tableau interactif listant les interventions et leurs métadonnées (agents, secteurs, profils, infractions, qualifications). Chaque enregistrement peut être édité, dupliqué, imprimé ou exporté au format compatible SIG. Les photographies associées sont archivées pour appuyer les constats de terrain. Pensé comme un outil collaboratif et évolutif, Ranger Database contribue à la traçabilité des actions de police de la nature et de gestion des sites, tout en constituant une base de données stratégique pour le suivi des dynamiques d'usage et la mutualisation interservices.

Cette démonstration a suscité un vif intérêt pour ses applications pratiques dans la traçabilité des interventions et la mutualisation des données police-biodiversité. Une discussion s'est ensuite engagée sur les possibilités de mise à disposition de l'outil aux agents d'autres organismes gestionnaires de sites du Conservatoire du littoral.

## ↳ Les effets du changement climatique sur les sites du Conservatoire du littoral

L'après-midi du 6 novembre a été consacrée à la thématique de l'adaptation au changement climatique. **Cédric Bohun** et **Marie Gros**, chargée de projet Adaptation au changement climatique au Conservatoire du littoral, ont introduit les travaux.

**Marie Gros** a présenté la synthèse des réponses à un questionnaire préalable auquel 26 agents avaient répondu. Les réponses témoignent d'une forte préoccupation des gardes face aux effets déjà observés : salinisation, érosion, perte d'espèces sensibles, raréfaction de l'eau. La majorité exprime un besoin accru d'outils concrets pour suivre ces évolutions, partager les données et traduire les diagnostics climatiques en actions de gestion concrètes. Si l'expérience de terrain est riche, elle reste souvent intuitive, sans cadre harmonisé. Les attentes convergent vers davantage de coordination intersites, de formations partagées et d'appui scientifique pour anticiper les impacts. Ces résultats ont servi de point de départ aux ateliers de l'après-midi, en posant les bases d'une culture commune de l'adaptation au sein du réseau languedocien.



**Cédric Bohun**



**Marie Gros**

### Introduction à la thématique du changement climatique

La présentation du récit climatique du littoral d'Occitanie, animée par **Marie Gros**, a replacé la démarche. Elle s'inspire et utilise la méthode du programme européen LIFE Natur'Adapt (2018-2023). Ce dispositif vise à intégrer le changement climatique dans la gestion quotidienne des aires protégées en proposant une méthode opérationnelle, un réseau d'échanges et des outils d'aide à la décision. Structurée en quatre phases — diagnostic de vulnérabilité, identification des enjeux, définition d'actions d'adaptation et suivi — la méthode invite chaque gestionnaire à relire son territoire à la lumière des projections climatiques locales. L'objectif est de passer d'une approche réactive à une gestion anticipatrice, activant tous les leviers disponibles : hydraulique, biodiversité, fréquentation, communication et gouvernance. Ce cadrage a fourni le fil conducteur du récit climatique d'Occitanie qui représente une première étape mutualisée de l'adaptation au changement climatique, destiné à être intégré dans les plans de gestion des sites en Languedoc-Roussillon.



**Equipe de GeographR et RECO**



**Philippe Rossello**



**Xavier Fortuny**



**Éric Voque**

### Récit climatique du littoral d'Occitanie selon la méthode Natur'Adapt

Présenté par **Philippe Rossello**, géographe au bureau d'études GeographR, et **Virginie Hugues**, de RECOConnexion, le récit climatique du littoral d'Occitanie constitue une première pierre à l'édifice de la démarche régionale d'adaptation portée par le Conservatoire du littoral. L'objectif est d'élaborer un outil transversal capable de rendre intelligible la complexité des impacts climatiques sur les territoires côtiers et d'accompagner les gestionnaires dans leurs décisions stratégiques. La méthode repose sur une approche spatiale intégrée, combinant des données climatiques. Le périmètre d'étude, défini comme la zone de rencontre entre les eaux terrestres et marines, englobe les bassins-versants littoraux, les zones de submersion et d'érosion, les périmètres d'intervention du Conservatoire, les unités paysagères et les communes concernées. À partir de cette base, neuf sous-périmètres hydrolittoraux, ou "sous-climats", ont été identifiés selon l'homogénéité des milieux, des usages et de la dynamique côtière, puis regroupés en quatre grandes unités d'analyse climatique. Les indicateurs seront étudiés à 2050 et à horizon long terme (2085-2100). Plusieurs scénarios climatiques seront regardés, y compris des plus pessimistes. A titre d'exemple, 29 indicateurs et paramètres climatiques retenus. Ils concernent la hausse des températures, la multiplication des jours de forte chaleur, la baisse des précipitations, l'allongement des périodes sèches, la fréquence accrue des épisodes méditerranéens, la salinisation des nappes et la montée du niveau marin. S'y ajoutent des paramètres sur les vents ou les risques d'incendie. L'ensemble des données, issues des projections TRACC et RCP, constituent une première étape pour ensuite faire une analyse des vulnérabilités à l'échelle des territoires. Ce récit, pensé comme un outil d'aide à la décision et de sensibilisation, vise à fédérer les acteurs du littoral autour d'un langage commun et d'une culture partagée de l'adaptation.

## Natur'Adapt sur le site du Bagnas : les actions d'adaptation mises en œuvre

Présentée par **Xavier Fortuny**, conservateur de la Réserve naturelle nationale du Bagnas, cette intervention a illustré de manière concrète la démarche d'adaptation engagée sur ce site emblématique du littoral héraultais. Le Bagnas, vaste zone humide de 561 hectares située entre Agde et Marseillan, fait face à une salinisation accélérée, à des épisodes de sécheresse plus marqués et à une élévation constante du niveau marin. Les suivis des mares temporaires en milieu dunaire ont révélé un passage de 20 g/l de salinité en 2015 à 31 g/l en 2022, ainsi que la disparition du Pélobate cultripède, amphibien indicateur, observé pour la dernière fois en 2016. Face à ces constats, le site a été retenu dès 2022 comme site pilote du programme européen Life Natur'Adapt, dont l'objectif est d'intégrer les enjeux climatiques dans la gestion quotidienne des aires protégées. La démarche, à la fois prospective et pragmatique, repose sur un diagnostic de vulnérabilité et un plan d'adaptation. Les analyses prévoient, à horizon 2050, une submersion marine quasi permanente de la roselière, aujourd'hui cœur écologique du site. Pour anticiper ces mutations, la stratégie arrêtée en 2023 privilégie une double approche : maintenir autant que possible la biodiversité actuelle tout en accompagnant les évolutions inéluctables. Cela passe par la recherche de zones de repli, la restauration des connexions écologiques et la révision des pratiques hydrauliques. Le plan d'adaptation du Bagnas s'appuie sur la gestion fine des échanges d'eau entre le fleuve Hérault et la lagune de Thau. Depuis 2023, les prélèvements d'eau douce en période estivale ont été suspendus pour préserver la ressource en eau, tandis que la circulation des eaux a été optimisée en lien avec l'étang de Thau pour restaurer un équilibre hydrologique saisonnier. Un suivi renforcé des débits, de la salinité, des hauteurs d'eau et de la qualité bactériologique accompagne ces ajustements. Les perspectives incluent de nouvelles études sur les intrusions marines et les flux hydrogéologiques, l'automatisation des relevés climatiques et la mise à jour du plan de gestion. Au-delà des aspects techniques, Xavier Fortuny a souligné la dimension humaine de cette démarche : un changement de posture pour les gestionnaires, confrontés à la perte de maîtrise sur un système en mutation rapide. L'adaptation devient ici un processus continu d'apprentissage, mêlant science, humilité et résilience face à l'inévitable transformation du paysage lagunaire.

## Les projets SALIN I & II : caractérisation de la salinité des sols et des nappes sur la plaine de la Narbonnaise

**Éric Voque**, responsable de la ressource en eau et de l'éco-développement au Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, a présenté le programme SA.LI.N. I & II qui illustre la continuité d'un travail scientifique et opérationnel mené depuis 2019 sur la basse plaine de l'Aude. Le premier volet (2019-2022) visait à caractériser la salinisation progressive des sols et de la nappe quaternaire, phénomène observable par la multiplication des "ronds de sel" dans les parcelles viticoles et naturelles. Il a permis de cartographier les zones les plus sensibles, d'identifier les origines du sel (résidus anciens déconnectés d'une remontée du biseau salé) et d'évaluer l'efficacité des pratiques de gestion de l'eau existantes. Les résultats ont mis en évidence un risque croissant lié au réchauffement climatique : hausse des températures, baisse de la recharge des nappes et accentuation de l'évapotranspiration. Le second volet, SA.LI.N. II (2024-2027), prolonge cette démarche en passant du diagnostic à l'action. L'objectif est de tester, à différentes échelles (parcelle, îlot, bassin-versant), des solutions adaptatives pour préserver la productivité agricole et la fonctionnalité écologique des sols soumis au sel. Trois axes structurent le projet : affiner la compréhension des dynamiques de salinité, expérimenter des réaménagements hydrauliques et élaborer des stratégies d'adaptation conciliant enjeux agricoles, environnementaux et d'eau potable. Les expérimentations s'appuient sur un outil d'aide à la décision permettant d'anticiper les changements de végétation selon les conditions hydro-salines et de proposer des ajustements dans la gestion hydraulique. Ce programme, emblématique de la coopération entre le Parc, le Conservatoire du littoral, l'institut SupAgro de Montpellier, le BRGM, la Tour du Valat et le Conservatoire botanique national de Porquerolles, marque une étape décisive dans la transition hydrologique et agricole de la Narbonnaise.

## ↳ Ateliers : les besoins prioritaires des gardes et agents du littoral pour mieux intégrer le changement

La journée s'est conclue par trois ateliers participatifs consacrés aux besoins prioritaires des gardes et agents pour mieux intégrer le changement climatique dans leurs missions quotidiennes. Les restitutions ont mis en évidence la demande d'outils simplifiés ou mutualisés de suivi des impacts, de formations partagées et d'un appui méthodologique pour traduire les scénarios climatiques en gestes de gestion concrets.



### **Atelier 1 - Comment être une sentinelle du climat ?**

Le groupe a commencé par définir ce que signifie être une « sentinelle du climat ». Le rôle a été décrit comme celui d'un observateur attentif : voir, mesurer, relever et transmettre les signes de l'évolution du littoral et de la nature. Ces observations, sans constituer une démarche scientifique à part entière, complètent utilement la recherche en apportant un ancrage concret au terrain. La question du « pourquoi » a ensuite structuré la réflexion : documenter et objectiver les changements permet d'alimenter la connaissance collective et de renforcer la capacité de communication auprès du public et des décideurs.

Sur le « comment », plusieurs pistes ont été évoquées : s'appuyer sur les suivis existants (FILMED, LARIMED, observatoires du paysage, protocoles Roselières, etc.) et les mettre en cohérence dans un cadre commun. Certains participants ont proposé de rejoindre des dispositifs déjà structurés comme les Sentinelles du Climat portées par Nature en Occitanie, d'autres ont suggéré de créer un outil partagé à l'échelle de la façade méditerranéenne, intégrant aussi des indicateurs de gestion (évolution des pratiques, des travaux, des espèces). L'enjeu serait de centraliser, harmoniser et valoriser ces données, sans créer de lourdeur supplémentaire.

Le groupe a souligné l'importance du processus de diffusion : savoir à qui adresser les informations, comment les interpréter pour éviter les messages alarmistes, et garantir leur fiabilité par le

recoupement entre gestionnaires. Les participants ont aussi évoqué la valorisation du rôle du garde, déjà souvent « sentinelle du climat » sans en avoir le titre, et la nécessité d'un minimum de formation pour assumer cette mission auprès du public. Enfin, ils ont insisté sur l'intérêt de repérer aussi les signaux positifs du changement et de questionner les attentes des gestionnaires vis-à-vis de cette nouvelle fonction.

## **Atelier 2 – Se lancer dans une démarche d'adaptation sur mon site : quels besoins ?**

Les participants ont d'abord questionné leur degré d'autonomie face à l'adaptation climatique. Tous ont reconnu agir déjà sur leurs sites, sans attendre de maîtriser toutes les connaissances, mais en soulignant un manque d'expertise et de formation. Les besoins identifiés concernent l'appui scientifique, la formalisation de protocoles communs, l'échange d'expériences entre territoires, et l'ouverture à d'autres acteurs, notamment agricoles. L'enjeu est de standardiser certaines méthodes à l'échelle des délégations tout en préservant la diversité des approches locales. Les gestionnaires insistent sur la nécessité de financements, d'outils pédagogiques et de coopérations intersites pour mieux partager les retours d'expérience et renforcer l'acceptabilité des changements auprès du public. La question de la responsabilité du gestionnaire dans la transmission des messages et la gestion des usages a également été soulevée, notamment face à des discours dépassant parfois leurs compétences techniques.

La seconde partie de l'atelier portait sur la forme que doit prendre le récit climatique, perçu comme un levier d'action et d'adhésion. Le groupe a débattu du terme même de « récit », souhaitant y inclure à la fois des éléments factuels, géographiques et temporels (passé, présent, futur), mais aussi une dimension sensible et émotionnelle. Un bon récit doit être ancré dans le territoire, accessible, concret, et adapté à la diversité des publics. Il peut être pluriel – celui du gestionnaire, de l'utilisateur, du voisin – et servir de base commune à la réflexion collective. Les participants plaident pour une narration positive et continue, qui valorise les boucles vertueuses plutôt que les scénarios anxiogènes, tout en restant rigoureuse scientifiquement.

Enfin, le groupe a évoqué la multiplicité des formats : supports visuels interactifs, jeux de rôle, QR codes, récits participatifs, performances artistiques ou cafés citoyens. L'objectif : rendre le discours climatique vivant, inclusif et mobilisateur, tout en outillant les gestionnaires pour éviter les biais de langage et renforcer leur légitimité dans la médiation du changement.

## **Atelier 3 – Comment agir face à la raréfaction de la ressource en eau et salinisation ?**

L'atelier a permis dans un premier temps de dresser un état des lieux des effets concrets de la raréfaction de l'eau douce et de la salinisation sur les sites littoraux. Les participants ont distingué des impacts physiques, biologiques et humains, puis élargi leur réflexion à la dimension psychologique du phénomène. La baisse des lentilles d'eau douce et la progression du sel entraînent le dépérissement de nombreuses espèces végétales, une uniformisation des milieux, la disparition de certaines espèces d'oiseaux dépendantes de cycles hydrologiques réguliers, et la perturbation des usages agricoles – abandon d'élevages ou de vignes, besoins accrus en abreuvement et en fourrage. Ces mutations rapides rendent parfois les plans de gestion obsolètes, déconnectés des réalités observées sur le terrain. Les agents expriment un sentiment de perte de sens, voire de découragement, face à la difficulté de préserver un état ancien devenu inatteignable. La métaphore du travail de deuil a émergé pour décrire cette traversée émotionnelle : sidération, révolte, résignation, puis acceptation.

Dans un second temps, le groupe a souligné qu'il fallait apprendre à voir aussi les effets positifs de ces transformations. Certaines espèces opportunistes trouvent leur place dans les nouveaux milieux salés, et des équilibres inattendus peuvent apparaître. L'exemple de l'étang de l'Or a été cité : la réduction des apports d'eau douce et de nutriments y a amélioré la qualité du milieu, tandis que la salinité accrue freine la prolifération de la jussie.

Les pistes d'action évoquées vont de la stratégie nationale d'adaptation – pour donner un cadre politique cohérent – à des leviers de terrain plus immédiats : accompagnement des agents, partage d'expériences, révision des plans de gestion, et surtout communication active auprès des habitants et des usagers. Il s'agit d'expliquer les changements observés, d'aider les publics à en comprendre les causes, mais aussi de valoriser les aspects positifs et les nouveaux équilibres écologiques. Le message final : accepter de faire évoluer les pratiques et les représentations, tout en transformant l'inquiétude en moteur d'adaptation collective.

## Conclusion

La conclusion a mis en avant l'enthousiasme collectif et la richesse des échanges. Un nouveau temps de travail est prévu le 15 décembre pour poursuivre la construction du récit climatique, avant sa finalisation.

**Cédric Bohun** a remercié l'ensemble des intervenants et rappelé que ces ateliers constituent une première étape d'un processus long et itératif. Le récit climatique doit devenir un ciment commun, susciter l'envie, la curiosité et l'adhésion, tout en reflétant la diversité des expériences des gestionnaires. L'enjeu principal reste l'appropriation : que chacun s'y reconnaisse, s'y implique et contribue à renforcer les liens du réseau autour de cette vision partagée. Ces échanges, marqués par la sincérité et l'humour, ont permis d'aborder les émotions liées au changement climatique, du désarroi à la motivation retrouvée. La dynamique lancée repose sur la discussion, la cohérence et la continuité, gages d'une adaptation collective réussie.



En fin d'après-midi, un échange libre avec les représentants territoriaux a permis de relier ces discussions aux réalités du métier.

La soirée s'est achevée dans une ambiance conviviale par un apéritif dinatoire de type « auberge espagnole », préparé par les participants eux-mêmes, fidèle à l'esprit du réseau.

## ↳ Visites du site du Grand Castélou

Le lendemain 7 novembre, les participants se sont rendu sur le site du Grand Castélou, au cœur des marais du Narbonnais, vaste ensemble humide de plus de 1 200 hectares acquis et protégé par le Conservatoire du littoral.



Accueillis sur place par **Didier Codorniou**, président du Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, et **Alain Vico**, adjoint au maire de Narbonne délégué à l'écologie, à la transition écologique et au développement durable, les participants ont découvert un site emblématique de la reconquête écologique des plaines littorales. Longtemps soumis à la pression agricole et saline, le Grand Castélou a fait l'objet d'un projet de valorisation écotouristique achevé fin 2024 après une décennie de réflexion et quatre années de chantier portées par la Ville. Désormais réhabilité en Maison de la Narbonnaise, le domaine accueille les équipes du Parc et sert de vitrine des patrimoines écologiques, paysagers et archéologiques du territoire. Au détour des canaux, les participants ont pu observer la mosaïque d'étangs, de roselières et de prés salés, la circulation des eaux entre la Mer et les étangs, et les aménagements de restauration hydraulique qui favorisent la continuité écologique. La visite a aussi évoqué la redécouverte d'une allée romaine sur le site voisin, dont le projet de reconstruction par le chantier de charpenterie de marine constitue un symbole fort du lien entre histoire, nature et artisanat local. Deux parcours parallèles ont permis d'approfondir ces enjeux.

## Gestion du site dans un contexte de raréfaction de la ressource en eau

Cette visite, animée par **Antoine Ségalen**, responsable du site des Marais du Narbonnais au PNR, et **Gilles Lolio**, chargé de mission à la délégation de rivières du Conservatoire du littoral, explorait la gestion de l'eau dans un contexte de rareté croissante de la ressource, à travers les ajustements hydrauliques, la coordination avec les usages agricoles et la surveillance des salinités. À la mi-journée, les groupes se sont retrouvés pour un pique-nique partagé dans le parc du domaine, avant de participer à un atelier pratique de test en situation de l'outil Ranger DB, sous forme d'exercices de terrain en quatre équipes. Cette mise en pratique a confirmé l'intérêt du dispositif pour la remontée instantanée des observations et la structuration des données d'intervention.



## Valorisation écotouristique du Grand Castélou

Cette visite conduite par **Kattalin Fortuné-Sans**, responsable du pôle Biodiversité et Gestion de l'espace au Parc naturel régional de la Narbonnaise, et par **Murielle Ribot**, déléguée adjointe de rivières, portait sur la valorisation écotouristique du Grand Castélou, entre accueil du public, éducation à l'environnement et préservation des habitats sensibles.



En clôture, **Cédric Bohun**, délégué de rivières, a remercié l'ensemble des partenaires – le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, la Ville de Narbonne, le Conservatoire d'espaces naturels Occitanie et L'Agence Nature, maître d'œuvre de l'organisation – pour leur engagement dans cette édition. Ces deux journées ont illustré la vitalité du réseau garderie : des échanges nourris, des retours d'expérience concrets et une approche commune de la gestion du littoral comme d'un patrimoine vivant.

### documents présentés

#### **Actualités régionale Languedoc-Roussillon**

par Cédric Bohun, délégué de rivages Languedoc-Roussillon,  
et Murielle Ribot, déléguée de rivages adjointe,  
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

#### **Actualités de la mission Garderie**

par Gaëlle Moreau, responsable de la Mission Garderie  
au sein de la Direction de la Gestion Patrimoniale  
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

#### **Point d'étape sur l'utilisation de PVe & OSCEAN**

par Gaëlle Moreau, responsable de la Mission Garderie  
au sein de la Direction de la Gestion Patrimoniale  
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

#### **Retour d'expérience – données « police »**

##### **sur les sites du Conservatoire du littoral**

par Nathalie Barras, technicienne à la délégation de rivages  
Languedoc-Roussillon du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

#### **Résultats du questionnaire préalable à la rencontre :**

##### **le changement climatique et ses effets sur la gestion des sites**

par Marie Gros, chargée de projet Adaptation au changement climatique  
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

#### **Introduction à la thématique du changement climatique**

par Marie Gros, chargée de projet Adaptation au changement climatique  
du Conservatoire du littoral

[télécharger](#)

#### **Récit climatique du littoral d'Occitanie selon la méthode Natur'Adapt**

par Philippe Rossello, GeographR, et et Virginie Hugues,  
Réseau d'Expertise sur les Changements Climatiques en Occitanie

[télécharger](#)

#### **Natur'Adapt sur le site du Bagnas**

par Xavier Fortuny, conservateur  
de la réserve naturelle nationale du Bagnas

[télécharger](#)

#### **Les projets SALIN I & II : caractérisation de la salinité des sols et des nappes sur la plaine de la Narbonnaise**

par Eric Voque, Responsable Ressource en eau et éco-développement  
au Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée

### à télécharger

#### **Plaquette de présentation du programme SALIN**

Salinisation des aquifères et des sols littoraux  
De la Narbonnaise  
2019 • 2022

[télécharger](#)